

Distinction nationale

LES DARDAGNOTES UNANIMES SUR L'ATTRAIT DE LEUR BOURGADE

Dardagny a rejoint le club des plus beaux villages de Suisse. Nous nous sommes rendus sur place pour sonder les habitants.



De g. à dr.: pour Laetitia, esthéticienne, «quand on est né ici, on veut y rester!» José et son chiot «Chana» aiment, eux, «se promener à l'infini au milieu des vignes». Enfin, Teresa accueille les curieux qui s'arrêtent dans son tea-room.

Laurence Bézaguet

«Nous n'avons pas attendu cette distinction pour savoir combien notre village était exceptionnel», déclarent José Ruiz Andrade (25ans) et sa mère, Lola, qui se baladent avec Chana, leur chiot de 4mois. Comme nous vous l'annoncions dans notre édition du 25novembre, Dardagny vient d'entrer dans la liste des plus beaux villages de Suisse. Le bourg du Mandement devient ainsi le premier du canton de Genève à rejoindre ce réseau national.

Le comité de l'Association des plus beaux villages de Suisse - au nombre de 44 à présent - a porté son attention sur Dardagny «pour la richesse de son patrimoine architectural typiquement vigneron et pour son cadre rural magnifiquement préservé». Des atouts que vante José: «Hormis le trafic des pendulaires, notre village est idyllique. D'abord parce que tout le monde se dit bonjour, ensuite parce que le vin est réputé, que les maisons ont du cachet et que l'on peut se promener à l'infini au milieu des vignes.»

Lola, qui vit à Dardagny depuis trente ans sans boire une goutte d'alcool, en est convaincue: «Je ne me lasse pas de l'incontournable château - devenu école - et j'aime la tranquillité des lieux. Je ne vais d'ailleurs que deux fois par an en ville, et j'en reviens malade le stress des passants me donne le vertige!»

«Fort caractère genevois»

«La commune a su protéger un héritage historique de grande valeur en conjuguant un paysage viticole intact et un ensemble bâti au fort caractère genevois», commente, de son côté, l'esthéticienne du village, Laetitia Vocat, enchantée de travailler sur place: «Quand on est né ici, on veut y rester! C'est sympa de connaître tout le monde.»

Séduits eux aussi par le charme ambiant, les visiteurs sont nombreux à venir s'y promener. «Ils se pressent de partout, de France voisine, de la ville et même de communes plus éloignées, comme celles du bord du lac ou Carouge, constate Teresa Santiago, qui travaille au tea-room. Après leur promenade, ils s'arrêtent chez nous pour se restaurer. Idem avec les nombreux cyclistes qui traversent la commune.» Des habitués du coin apprécient aussi de se retrouver dans ce chaleureux établissement central.

Parmi eux, Jacques Hutin (77ans) évoque ce «haut lieu de bavardage matinal. De 7 à 9heures, on échange les nouvelles locales en buvant le café.» Ancien ingénieur dans les télécommunications, le disert septuagénaire est un pilier de cette bourgade, même s'il a vécu quelques années à l'étranger: «J'ai appris à nager dans l'Allondon, je suis bien conscient du privilège que l'on a à vivre ici. Des expatriés qui viennent s'y installer l'ont bien compris. Dommage, cependant, qu'ils s'intègrent peu à la vie du village.» Une vie animée, si l'on s'en tient à cette remarque d'un habitant: «Vous savez, ici, la politique est ultrapassionnée. Des élus peuvent ne plus se parler suite à un différend au Municipal. Et cela peut avoir des répercussions économiques On ne va plus acheter de vin chez un tel, on ne fréquente plus le tea-room de peur d'en croiser un autre!»

Regrettées Caves ouvertes

Tous regrettent les Caves ouvertes qui se déroulaient une fois par an. «C'était de la folie partout dans le village, se rappelle Jacques Hutin. Des Anglais venaient pour la journée à la «Vine Party», selon leur appellation.»

«Certains rataient l'avion du retour», ironise Teresa Santiago. À entendre le duo, les animations indépendantes du samedi chez les viticulteurs restent heureusement très prisées. Et comme la maire Anne Zoller l'a rapporté dans la foulée de la récente distinction, les autorités souhaitent développer des visites et circuits touristiques: «Nous voulons notamment élargir l'offre en matière d'œnotourisme afin de faire connaître davantage nos treize viticulteurs indépendants.» Dardagny n'a pas fini de briller.